

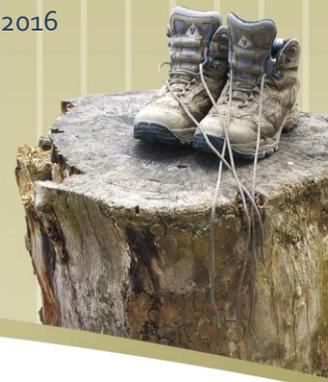


Pas à Pas

Du Québec à Compostelle

Journal de l'association québécoise des pèlerins et amis du chemin de Saint-Jacques

Vol. XVI N° 3
Avril 2016



VOTRE NOUVEAU PAS À PAS, DEUXIÈME PARUTION

C'est avec plaisir que nous diffusons aux membres des associations régionales cette nouvelle parution de votre bulletin Pas à Pas. Elle paraît au moment même où, après en avoir rêvé, plusieurs personnes amorcent leur chemin. *Buen Camino* à toutes et à tous (une formule que vous entendrez à maintes reprises) et vivez à plein votre rêve... Dans cette édition, vous trouverez entre autres *Un retour sur les «Coups d'envoi»*. Voici les sujets abordés dans la présente édition:

- ❖ *Les Coups d'envoi;*
- ❖ *Nouvelles des associations régionales;*
 - *La Saint-Jacques à Montréal*
 - *Marcher en famille sur le Camino del Norte et sur le Primitivo*
- ❖ *La parole aux lecteurs;*
- ❖ *Témoignages; et*
- ❖ *Quelques statistiques.*

Bonne lecture!



LES COUPS D'ENVOI

La saison 2016 des pèlerinages s'amorce. Les associations régionales ont tenu leur «Coup d'envoi» pour l'année 2016, journées au cours desquelles, en date du premier avril, un total de 555 *credenciales* ont été remises.

Chaque année, il s'agit d'une activité phare parmi celles tenues au cours de l'année. Ces rencontres sont l'occasion de partage et d'échange entre les futurs pèlerins et les anciens. Elles donnent lieu à des témoignages émouvants, qui contribuent à motiver encore davantage les futurs marcheurs.



Coup d'envoi le 25 juillet 2015 en Estrie



Anne et Caroline, responsables du coup d'envoi 2016, souhaitent la bienvenue aux participants!

Coup d'envoi 2016 de Québec. On a accueilli 110 participants et remis 62 *credenciales* le 19 mars dernier.

Les tableaux à la fin du bulletin fournissent des informations détaillées sur le profil des pèlerins.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS RÉGIONALES

La Saint-Jacques à Montréal

Pour la seconde année, la région de Montréal fêtera la Saint-Jacques dans les rues de Montréal. Cette année, pour des raisons de convenance, la fête aura lieu le 23 juillet, un samedi, plutôt que le 25 juillet, un lundi. Nous souhaitons que cet événement soit un des beaux moments de rencontre entre membres de l'association après le magnifique Tour de l'Isle-aux-Coudres et le Grand Rassemblement annuel.

La fête débutera par une marche qui partira du Centre Saint-Pierre-Apôtre, 1201, rue de la Visitation, Montréal (Québec) H2L 3B5. L'accueil des participants débutera à 8 h 30 et le départ de la marche aura lieu à 9 h 30. En chemin, des arrêts auront lieu pour mettre en valeur le patrimoine de la ville comme le clocher de l'ancienne cathédrale Saint-Jacques maintenant intégré au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM. La marche se terminera à l'actuelle cathédrale Saint-Jacques aussi connue sous le nom de basilique Marie-Reine-du-Monde. Peu de gens le savent, mais Saint-Jacques est le patron de Montréal. Pendant la fête, nous serons en communication directe avec les membres de l'Association des amis du chemin de Saint-Jacques en Aquitaine qui fêteront alors la Saint-Jacques à Bordeaux (France). Une manière de prolonger des rencontres faites en chemin et de vivre une des valeurs fondatrices de notre association: l'ouverture. Après la célébration, nous prendrons le repas en commun, chacun apportant ses propres vivres et son vin. Nous détenons le permis d'alcool nécessaire pour cela. La fête se termine vers 14 h.

Bienvenue à tous.

Le comité d'animation de la région de Montréal

Marcher en famille sur le *Camino del Norte* et sur le *Primitivo*



Constance, Blanche, Céline, Julien et France

Le 12 avril dernier, l'association de la région de Québec recevait les membres de la famille Larochelle Garon. Ils ont présenté leur périple sur le *Camino del Norte* et le *Primitivo*. Leur belle présentation empreinte de passion et d'humour, et jalonnée d'anecdotes, a su captiver le vaste auditoire présent. Du 20 juin au 18 juillet 2015, Julien Larochelle et France Garon, accompagnés de leurs deux filles, Blanche, 12 ans, et Constance, 10 ans, ainsi que de Céline, 68 ans, la mère de Julien, ont parcouru 700 kilomètres en 28 jours, de Bilbao à Santiago, presque toujours sous le soleil.

C'est d'abord Julien qui, dès 2011 inspiré par Jean Béliveau (qui a fait le tour du monde à la marche), a décidé qu'il allait marcher sur un des chemins de Compostelle. Le «virus» s'est ensuite répandu dans sa famille. Sa conjointe, leurs deux filles et sa mère ont décidé de se joindre au projet qui a nécessité quatre ans de préparation.

On nous a rappelé qu'il s'agit d'un voyage de groupe, donc réalisé à un rythme plus lent et qui demande parfois de petits compromis. Pour que chacun vive son chemin, il fallait s'assurer que tous trouvent leur plaisir. Les arrêts dans les aires de jeux et les boutiques (entre autres de friandises) pour les filles, les visites de chapelles pour l'architecture et l'histoire pour les adultes.

Les coups de cœur

La beauté des plages et du littoral atlantique figure parmi leurs coups de cœur. Puisque nos pèlerins partaient tôt le matin à la noirceur, ils ont eu le bonheur de voir 28 magnifiques levers de soleil dans différents décors. Une journée, vers la fin de leur voyage, ils ont dû marcher 36 km, en autonomie en montagne puis dans une forêt de pins sur le sentier *Les hospitaies* (louangé par Jean-Christophe Ruffin dans son livre *Immortelle Randonnée*). Ils considèrent que ce fut à la fois leur journée la plus difficile mais aussi la plus belle.

Ce qu'ils retiennent de leur expérience

- ❖ D'abord le plaisir et l'expérience rare de vivre intensément en famille durant une si longue période;
- ❖ Le plaisir d'avoir le corps fatigué et la tête reposée, luxe rare dans nos vies;
- ❖ Accomplir un tel projet en famille a démontré aux enfants que si on veut, on peut mais qu'il y a des efforts et des choix à faire, et qu'elles ont toutes les ressources en elles pour réaliser des projets. Ce fut une leçon de vie qui aura marqué leur enfance;
- ❖ Un beau trésor appelé «souvenir» à chérir à tout jamais.

Ils ont tellement aimé leur expérience qu'ils ont décidé que dans cinq ans, ils allaient faire le pèlerinage des 88 temples de Shikoku au Japon, un choix fait par les enfants.

Une présentation qui fut chaudement applaudie par l'auditoire.



La parole aux lecteurs

Un lecteur, M. André Fortier, a fait parvenir un commentaire en réponse à M. Michel O'Neill suite à la parution de son texte dans le plus récent Pas à Pas en décembre 2015. Il est important de préciser que les deux personnes ont souhaité que leur échange, qui se veut constructif, soit rendu public auprès des membres. Voici donc les deux textes.

Le message de M. Fortier:

Bonjour,

Je ne suis pas en conflit avec M. O'Neill, mais plutôt en contestation vis-à-vis son opinion sur le «quasi-monopole» de notre Association... Et étant donné que cette opinion a paru dans ce numéro du Pas à Pas, je préférerais, et de beaucoup, que mon objection à cette opinion paraisse dans un prochain numéro du Pas à Pas... Fraternellement, André Fortier

En fin d'article, Michel O'Neill «m'ébranle» en attaquant notre Association de tendre vers un «quasi-monopole»... Je ne comprends vraiment pas comment on peut rattacher le terme « monopole » aux activités de l'Association... J'ai toujours cru et je crois toujours fermement que l'Association se maintenait et progressait grâce au bénévolat de centaines de membres... Et je n'ai jamais senti au fil des ans que cette belle Association se considérait comme une chasse gardée... Bien au contraire!... J'ai toujours fortement apprécié son ouverture à toutes sortes de motivations... et à toutes autres organisations parallèles... Elle est tout le contraire d'une association monopolistique... ou quasi-monopolistique...

André Fortier.

La réponse de M. O'Neill

L'occasion de voir le commentaire de M. Fortier sur mon texte du dernier Pas à Pas et la possibilité d'y réagir m'ayant gracieusement été fournies par la rédactrice, j'aimerais clarifier deux choses. D'une

part, l'utilisation des mots «quasi-monopole» n'avait pas pour moi de connotation négative ni comme but d'attaquer l'association; ils voulaient simplement souligner un état de fait: pendant de nombreuses années après sa fondation en 2000, l'AQPAC a été à peu près seule au Québec à fournir des services d'accompagnement «avant, pendant et après» les pèlerinages vers Compostelle non pas parce qu'elle voulait s'accaparer le terrain au détriment des autres mais parce que des autres, il n'y en avait que peu ou pas, selon les régions. D'autre part, la situation a réellement changé à cet égard, notamment par l'offre de plus en plus considérable d'autres types d'accompagnement, à but lucratif, différents de celui fourni gracieusement et généreusement par les centaines de bénévoles impliqués depuis des années à l'AQPAC. Cela met de facto l'Association dans une autre situation que celle où elle a évolué pendant des années car il y a maintenant de réels compétiteurs sur le marché de l'accompagnement vers Compostelle. Je conçois que ce type de vocabulaire peut peut-être avoir l'air déplacé dans une organisation sans but lucratif, mais il me semble avoir le mérite de mettre en lumière une situation qu'il serait selon moi risqué pour l'AQPAC d'ignorer.

Michel O'Neill.

Témoignages

Plusieurs personnes qui ont marché sur le Chemin trouvent le retour difficile. Elles ont envie de parler de leur expérience et d'entendre d'autres personnes raconter la leur. Cela permet jusqu'à un certain point de «revivre son chemin par procuration». Nous offrons donc la possibilité à nos membres de livrer des témoignages, de raconter de petites anecdotes ou de publier des photos qui sauront rappeler de beaux souvenirs à ceux et celles qui ont eu le plaisir de fréquenter un des Chemins. Voici donc quelques textes et photos.

Une rencontre inattendue...

Sur le chemin de la *Francigena*, 2 200 km, quelques communes nous laissent voir leur côté étrange.

Un jour à proximité de Rome, voire quelques jours de marche, un village italien nous fait rencontrer Quasimodo, mais peut-être gentil jusque là. Ce monsieur édenté courait en boitant vers nous. Une frayeur m'envahit quand à quelques pas de nous, il mime le gîte duquel il s'occupe. Un sourire des ténèbres et les mains jointes sous son visage penché. Vers moi qui attendais près de mon conjoint au guichet automatique, un spectacle qui laisse penser qu'il cherche une compagne pour la nuit. Donc je me retourne jouant la feinte et il poursuit son insistance. Son habillement ne m'aide pas à rétablir sa bonhomie. Mon conjoint se retourne du guichet et commence les pratiques de la compréhension en gesticulant avec lui. Le dénouement heureux de l'histoire nous conduit au gîte municipal de l'endroit. En guise de bonté, l'homme ou Quasimodo nous informe qu'un *donativo* est requis. Nous ne sommes pas en proie à un malfaiteur mais à un vieil homme qui tenait le gîte à pèlerins tant bien que mal.

Merci à cet ange édenté.

Raconté par Johanne et vécu par Réjean et Johanne - Été 2014.

Ce pourquoi je marche

Chers amis pèlerins,

À l'automne 2015, j'ai parcouru mon 16^e chemin de Compostelle. Tous des chemins différents. Tous des chemins qui valent la peine d'être parcourus.

Durant mes deux derniers chemins, le *Camino del Ebro* et le *Camino Vasco*, une question venait constamment me hanter: pourquoi avoir fait tous ces chemins? Pourquoi partir chaque année sur un sentier nouveau? Pourquoi remettre le gros sac sur mes épaules? Pourquoi aimer retrouver la poussière des sentiers, l'odeur des gîtes trop

encombrés, la pluie, le vent, les montagnes... Masochisme ou amour de la vie?

À mon retour, il fallait absolument que j'écrive sur le sujet pour me libérer. En quelques semaines, un flot de mots a jailli comme un barrage qui cède sous la pression. Ma vie a défilé devant moi à un rythme accéléré au pas de course: mon enfance, ma jeunesse, mon passé religieux, mon accident, puis mes rencontres sur ces chemins de bonheur, mes années de bénévolat en Amérique latine. Tous les événements qui ont marqué ma vie ont passé dans le tordeur. Il fallait tout dire, tout revoir, tout assimiler une fois pour toutes.

Mes lectures de Confucius à Montaigne, en passant par celles de Platon, ont servi de tremplin. Mes rencontres avec des pèlerins de grande valeur sur les chemins de Compostelle ont permis de malaxer mes idées en perpétuelle ébullition et d'atteindre une véritable sérénité, l'objectif final de ma démarche entreprise sur mon premier chemin.

Ce petit livre, CE POURQUOI JE MARCHE, ne sera probablement jamais publié, mais il m'a permis d'atteindre la paix que je recherchais. Pour moi, après tous ces kilomètres parcourus, alors que les paysages s'estompent, les belles rencontres persistent dans ma mémoire. D'abord, la rencontre avec moi-même, puis celles des autres pèlerins se sont gravées au plus profond de moi. On dit souvent que le pèlerin ne fait pas le chemin, que c'est le chemin qui fait le pèlerin. Après 16 longs parcours, je dois admettre la véracité de cet adage.

Claude Bernier

Départ dans la brume matinale

Contexte: *Après avoir marché quelques jours avec un couple de «cousins français», qui sont vite devenus mes amis, j'ai dû accélérer la cadence afin d'arriver à temps à Saint-Jean Pied-de-Port. Marc, qui écrit d'une façon merveilleuse, m'a fait parvenir la description de mon départ comme ils l'ont vu ce matin là. Un magnifique texte qui témoigne aussi à*

quel point, sur le Chemin, on est souvent intensément en contact avec ce que le moment présent nous offre. Merci Marc et Marie-Rose.

Pierre Morin

Le 18 septembre

Petit déjeuner dans notre cabane. Dernière discussion avec notre hôte. Nous sommes de vrais marcheurs, il nous félicite. Puis, il nous indique un raccourci pour gagner quelques kilomètres. Et nous voilà en route pour Nougaro. Là, nous visitons l'église et ses belles fresques... nous nous élevons sur le GR pour emprunter ensuite la voie romaine. Nous passons Lanne Soubiran et entrons dans une forêt magique. Tunnels sombres et verts, lumières tamisées, fougères, clairières moussues qui commencent à être tapissées de feuilles de chênes séchées. Lumières fortes entre les arbres, sentiment d'être dans une cathédrale, temple de la nature, la marche est ralentie pour profiter de l'instant. Le chemin lui, est repu d'eau, il n'y a plus de fissures, la terre a bu, elle colle et couine sous nos godillots. L'herbe s'y colle et se mélange à la boue sous nos pas. Des limaces bien rouges tracent des lignes gluantes et avancent processionnaires. La nature chante par ses oiseaux de la forêt, au loin, on entend les oiseaux des étangs. On avance, on espère arriver rapidement au but de la journée: la ferme Dubarry, on croit y être... et un panneau affiche trois kilomètres encore... On se couche le long d'une vigne pour un dernier repos avant l'ultime effort de ce jour, et on arrive...

Le 19 septembre

Après quelques échanges et un bon petit déjeuner à la confiture de figue: en route. Nous partons les derniers avec Pierre dans la brume matinale, et lorsque nous avons rejoint le GR, Pierre accélère et nous quitte. A bientôt sur internet. Il s'est enfoncé dans la brume...

Marc Kremer et Marie-Rose Sivre, Forbach, France.



Que retenir de ce voyage?

Madame Lise Potvin a tenu un blogue qu'elle écrivait au fil du chemin de Compostelle effectué entre la Bretagne et la Galice. Nous publions le texte qui sert de conclusion à son expérience. Une illustration des réflexions que peut nous apporter l'expérience du chemin. Elle a aussi autorisé la publication du lien vers son blogue: <http://trajectoirecompostelle.blogspot.ca>

Ai-je appris quelque chose? Il faut espérer que oui parce que je n'investirai plus autant de temps dans un voyage en solitaire.

J'ai appris que:

- ❖ J'ai un corps avec des capacités physiques insoupçonnées; il suffit d'y mettre de la volonté;
- ❖ Je suis dotée d'une grande persévérance; ce qui augmente ma volonté;
- ❖ J'ai une grande endurance à la douleur;
- ❖ Je n'ai pas de gros problèmes psychologiques à régler; je suis équilibrée;
- ❖ J'ai une bonne santé mentale et physique.

De plus, j'ai pu réfléchir sur mon enfance, ma vie adulte, mon rôle de mère et d'épouse, ma vie d'amoureuse, de proche aidante. J'ai aussi pensé à ma vieillesse et à ma mort que j'espère douces. J'ai aussi eu plusieurs moments de réflexion pour ma famille, mes amies et amis, mes collègues de travail ainsi que pour ceux qui ont fait un bout de chemin avec moi.

Quelques phénomènes ont retenu mon attention. En voici une brève description.

- ❖ Le fait que la plupart des gens continuent même avec de gros maux aux pieds ou aux genoux ou ailleurs, en opposition à la sagesse de ceux qui décident de ne pas terminer leur périple pour les mêmes raisons.
- ❖ Le cerveau qui, lorsqu'il ressent une douleur physique, oriente ses pensées vers ses propres douleurs psychologiques. Cela contribue à y trouver des solutions.
- ❖ L'attachement des pèlerins à leurs proches et le besoin de réflexion sur la suite à donner à leur pèlerinage: divorce, réorientation, projet de mariage, retraite.
- ❖ L'amitié et l'entraide qui se développent rapidement entre pèlerins et aussi les autres personnes qui les côtoient.
- ❖ Les coïncidences et la synchronisation qui se manifestent quand un besoin ou une question s'impose. Ces phénomènes sont probablement les plus difficiles à expliquer.

À ce propos, plusieurs pèlerins se demandent si ce phénomène est exclusif au *Camino* ou s'il est présent dans nos vies normales, mais difficile à discerner dans le brouhaha de la vie quotidienne. Serait-ce le fait d'une certaine télépathie qui se développerait sur le chemin? Je n'ai pas la réponse. Je l'ai vécu assez souvent pour dire que c'est réel, qu'il s'y passe des concours de circonstances qui demandent une grande organisation espace-temps. C'est quasi magique, presque surnaturel. N'est-ce pas ce qui fait la beauté du chemin?

J'aurai réalisé également que j'ai besoin de peu du monde matériel que je possède pour vivre. Cependant, il est essentiel d'avoir: vêtements secs, lit propre, abris contre le froid et la pluie, nourriture frugale, boisson désaltérante.

J'en reviendrai plus riche d'expériences humaines. N'est-ce pas le plus important dans notre vie?

Au retour, je veux développer ma créativité par l'art, par le jeu avec mes petites-filles. Je veux continuer à prendre soin des miens tout en respectant leurs choix de vie. Je veux vivre une belle vie avec mon amoureux. Je veux prendre soin de moi, continuer à faire de l'activité physique, mon corps en a besoin, et de l'activité intellectuelle.

Finalement, la vie est loin d'être compliquée, si on y réfléchit bien. Avec la paix et l'amour, on a les principaux ingrédients du bonheur. Et ici l'amour est pris au sens large, soit amour filial, soit amical, soit marital, idéalement un juste mélange de tous les types d'amour.

Lise Potvin



Quelques statistiques

Les Québécois envahissent les chemins de Compostelle: qui sont-ils au juste?

M. Gilles Bergeron, responsable des *credencials*, nous fait parvenir des données de 2015 qui permettent de mieux cerner qui sont les pèlerins québécois. Des données utiles à ceux qui choisissent un chemin ou une date de départ.

Combien sont-ils?

Femmes	Hommes	Total
576	422	998
57,7 %	42,3 %	

De quelle région partent-ils?

Régions	Femmes	Hommes	Total	Pourcentages
Québec	125	150	275	27,6 %
Montréal	57	95	152	15,2 %
Montréal	58	70	128	12,8 %
Laval	47	68	115	11,5 %
Outaouais	47	57	104	10,4 %
Estrie	39	56	95	9,5 %
Mauricie	29	47	76	7,6 %
Lanaudière	20	33	53	5,3 %

Avec qui partent-ils?

	Femmes	Hommes	Total	Pourcentages
Seuls	235	195	430	43,1 %
Couple	140	129	269	27,0 %
Groupes	195	95	290	29,1 %

Quand partent-ils?

Mois	Femmes	Hommes	Total	Pourcentages
Janvier	1	0	1	0,1 %
Février	2	3	5	0,5 %
Mars	8	8	16	1,6 %
Avril	49	55	104	10,4 %
Mai	138	80	218	21,8 %
Juin	62	48	110	11,0 %
Juillet	32	19	51	5,1 %
Août	85	87	172	17,2 %
Septembre	180	106	286	28,7 %
Octobre	15	14	29	2,9 %
Novembre	1	1	2	0,2 %
Décembre	1	0	1	0,1 %

D'où partent-ils?

Lieu	Nombre	Pourcentage
St-Jean-Pied-de-Port	259	26,0 %
Puy en Velay	204	20,4 %
Bayonne	46	4,6 %
Porto	45	4,5 %
León	35	3,5 %
Lisbonne	25	2,5 %

Où prévoient-ils arriver?

Lieu	Nombre	Pourcentage
St-Jacques de Compostelle	583	58,4 %
St-Jean-Pied-de-Port	74	7,4 %
Fisterra	66	6,6 %
Conques	28	2,8 %
Moissac	26	2,6 %

Quel âge ont-ils?

Âge	Femmes	Hommes	Total	Pourcentage
Moins de 30	55	38	93	9,3 %
31 à 40	40	20	60	6,0 %
41 à 50	95	40	135	13,5 %
51 à 60	194	132	326	32,7 %
61 à 70	182	157	339	34,0 %
71 à 80	9	32	41	4,1 %
81 et plus	0	1	1	0,1 %

Merci aux personnes qui ont collaboré à cette édition

Gilles Bergeron	Gérard Lefebvre
Claude Bernier	Marie-Eve Lessard
Yves de Belleval	Serge Malouin
Sylvie Dumais	Suzanne Montambault
André Fortier	Johanne Morin
Johanne Joyal	Pierre Morin
Marc Kramer, Marie-Rose Sivre	Michel O'Neill
Anne Lafleur	Lise Potvin
Julien Larochelle, France Garon	Le site Internet de la
Leurs filles: Blanche et Constance	région de l'Estrie
Et Céline (mère de Julien)	(Photo du Coup d'envoi)

